

bénir le fruit de ses entrailles, elle entendit une voix harmonieuse comme celle des anges, qui lui disait : " Ne crains rien, Ortolana ; tu mettras heureusement au monde une lumière qui éclairera tout l'univers." L'enfant prédestinée naquit quelques jours après, le sourire sur les lèvres. Elle reçut l'eau régénératrice sur les mêmes fonts sacrés où François avait été baptisé douze ans auparavant, et sa mère voulut qu'on lui donnât le beau nom de Claire (1), symbole et présage de sa grandeur future. En ce jour-là le ciel et la terre se réjouirent. C'était le 16 juillet 1194.

Claire fut toujours un ange d'innocence et de piété. Dès l'adolescence, elle se livrait à diverses pratiques de mortification, et portait un cilice sous ses riches vêtements. Elle était très-grande ; elle avait les traits délicats et majestueux, le teint frais et vermeil, et son visage était magnifiquement encadré par sa blonde chevelure. Ses parents, ravis de voir en elle de si rares avantages, ne songeaient qu'à l'établir dans le monde ; mais la jeune fille avait des désirs plus élevés, et, à dix-huit ans, elle méditait d'offrir au Roi des rois la fleur brillante de sa virginité. Dieu vint à son secours en l'adressant au bienheureux Patriarche, qui devait être son guide sur la terre et son éternel ami dans le ciel. Pendant le carême de l'an 1212, le saint prêchait à Assise dans l'église Saint-Georges. C'était sa première station quadragésimale ; et quoiqu'il soit écrit que nul n'est prophète en son pays, le jeune diacre savait captiver ses propres compatriotes sous le charme de sa parole. Claire, désireuse de connaître un apôtre dont on racontait tant de merveilles, obtint un soir d'aller avec sa mère et sa sœur Agnès assister à l'une de ses instructions. Elle le voit, l'entend, l'admire, et dès ce moment le choisit pour le directeur de sa vie. La jeune fille s'ouvre de son dessein à une veuve digne de toute sa confiance, Bona Guelfuccio, sa parente ; et elle se rend avec elle, dans le plus grand secret, à Notre-Dame-des-Anges. Les vieux chroniqueurs nous ont conservé dans un récit plein de fraîcheur et de grâce le tableau de cette première entrevue. François, sachant par révélation qu'il a devant lui un trésor dont le monde n'est pas digne, dévoile à Claire le prix

(1) *Clara*, lumineuse, illustre.